



JOSEPH BERNARD (1866-1931)

La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)

Epreuve en bronze à patine brun-vert, n°4
Fonte à la cire perdue Aurélien Adrien Hébrard
Signé : J. Bernard
A l'intérieur de l'œuvre :
- l'inscription « A4 » incisée
- une étiquette portant le numéro 3012
H. 33 ; L. 20 ; P. 18,5 cm

Provenance

Collection particulière française

Littérature en rapport

- René Jullian, Jean Bernard, Lucien Stoenesco, Pascale Grémont Gervaise, *Joseph Bernard*, Fondation de Coubertin, 1989, n°89.
- Paul-Louis Rinuy, *Pierres et marbres de Joseph Bernard*, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Fondation de Coubertin, 13 septembre - 12 novembre, Imprimerie du Compagnonage, 1989.
- *Auguste Rodin (1840-1917) Joseph Bernard (1866-1931) Two sculptors*, catalogue d'exposition, Bruton, Bruton Gallery, 1991.

Dans les années 1900, alors qu'il crée *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)* [\[1\]](#), Joseph Bernard commence à être reconnu : il développe la pratique de la taille directe avec *l'Effort vers la Nature* [\[2\]](#) (1906), reçoit la commande du

Monument à Michel Servet (1905) pour la ville de Vienne où il est né, et la galerie Hébrard organise sa première exposition personnelle en 1908. Durant cette période particulièrement féconde, il travaille Cité Falguière, où il occupe trois ateliers, partagés avec son ami le peintre Marcel-Lenoir (1872-1931).

Le couple dans l'œuvre de Joseph Bernard

Avec *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)*, Joseph Bernard poursuit une recherche sur la figuration du couple, amorcée dès 1898. Cette quête, développée au travers de plus d'une dizaine de sculptures, s'achève un quart de siècle plus tard. Elle présente souvent des couples animés de gestes affectueux, et quelques embrassements plus violents.

- Vers 1898, l'artiste travaille le thème de la séparation[\[3\]](#) et celui de l'enlacement[\[4\]](#).
- Vers 1906, il crée *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)* et *La Tendresse (étude)*[\[5\]](#). Ces deux groupes expriment admirablement le bien-être qui emplit les deux protagonistes à se trouver côte à côte, par l'apaisement de leurs postures et la sérénité de leurs visages. La chronologie des variantes de ces deux groupes, si proches l'un de l'autre, est quasiment identique, avec de nouvelles sculptures vers 1910 et au milieu des années 1920.
- Vers 1906-1907 apparaît l'étonnant petit groupe de *L'Etreinte*[\[6\]](#), où une certaine retenue se mêle de manière antinomique à la puissance écrasante des corps à corps de Rodin.
- Entre 1909 et 1911, Joseph Bernard travaille au *Groupe de la Jeunesse et de la Raison*[\[7\]](#), qui dérive de *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)*.

Les métamorphoses de *La Jeunesse charmée par l'Amour*

Environ quatre ans après avoir créé le groupe de *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)*, Joseph Bernard s'en inspire pour réaliser *La Jeunesse charmée par l'Amour*. Cette fois, le sculpteur ne modèle pas, mais taille directement dans un marbre d'Asie. Cette œuvre unique, aujourd'hui conservée dans les collections du musée d'art moderne de la ville de Paris[\[8\]](#), dépasse l'étude d'une vingtaine de centimètres, et présente quelques différences avec celle-ci : la chevelure de la femme y est plus volumineuse, et le sculpteur a laissé les jambes de ses deux personnages attachées au bloc de marbre.

Puis, il reprend son sujet vers 1928-1930 et réalise un second état de *La Jeunesse charmée par l'Amour*[\[9\]](#), de nouveau en taille directe et dans un marbre d'Asie. Ce second marbre, qui appartient à une collection particulière, est en dépôt à la fondation de Coubertin. Il mesure une soixantaine de

centimètres, et la composition s'est resserrée : la distance entre l'homme et la femme s'est amenuisée.

En vingt ans, Joseph Bernard crée donc trois groupes sur le thème de *La Jeunesse charmée par l'Amour*, dotés chacun de subtiles variations.

Il procède de même avec *La Tendresse*, dont l'étude[\[10\]](#) est également créée vers 1906 ; puis, le premier groupe[\[11\]](#) en marbre vers 1910, (acheté par le musée des Beaux-Arts de Lyon[\[12\]](#)), et le second[\[13\]](#) vers 1924.

Les étreintes, de Rodin à Joseph Bernard

Durant les dix dernières années du XIXe siècle, le travail de Joseph Bernard s'est construit par rapport à celui de Rodin, et même si les deux hommes se connaissent, Bernard ne souhaite pas travailler dans l'atelier du maître de Meudon. Puis, « Peu à peu, il s'est libéré de façon décisive de l'influence de Rodin et du sentiment pathétique pour une manière sans cesse plus sobre et plus monumentale »[\[14\]](#).

Dans *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)* se trouvent mêlés l'influence de Rodin, dans la réflexion sur le couple, et le style de Bernard, identifiable par ses visages classiques et son canon physique particulier. Si Bernard s'intéresse aux attitudes de chacun des protagonistes dans la formation du couple à l'instar de Rodin, c'est l'opposition entre la réserve de la femme et l'audace de l'homme qu'il met en avant avec *La Jeunesse charmée par l'Amour*. Et la sincérité de sa description sur ce qui est en train de se jouer entre cet homme et cette femme captive le spectateur.

Patrick Elliot souligne encore une fois l'équilibre des forces à l'œuvre dans *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)* : « A partir de 1905, son travail acquiert une personnalité propre. Bien que *La Jeunesse charmée par l'Amour* soit clairement une réponse au *Baiser* de Rodin (le couple représenté pourrait presque être le même : il est seulement figuré quelques secondes avant – ou après – le fameux baiser), les figures ont cette hardiesse, cette apparence agile, qui les distinguent des individualités plus chargées d'émotion de l'œuvre de Rodin. Les œuvres de maturité de Bernard ont la fermeté du fruit mûr, et une économie de la ligne, du volume, et de la texture de la surface, qui sont aux antipodes de l'art de Rodin. »[\[15\]](#)

Malgré son titre un peu convenu, aux résonances néo-classiques, le groupe de *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)* se révèle être une sculpture moderne dans sa composition et son émanation.

L'édition de *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)*

Joseph Bernard confie l'édition du groupe de *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)* à la fonderie Hébrard[16], et le nombre d'épreuves réalisées oscille certainement autour d'une douzaine. Le catalogue raisonné de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard fait mention d'une épreuve au musée de Vienne[17], et de l'épreuve n°12 conservée dans la collection Jacques Ginepro (Monaco). L'épreuve n°9 est passée en vente publique aux enchères à Paris en 2004.

L'édition du groupe de *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)*, a été poursuivie de manière posthume par la Fonderie de Coubertin, et est aujourd'hui arrêtée.

Enfin, la figure féminine de *La Jeunesse charmée par l'Amour (étude)* a été détachée du groupe pour être éditée seule, également chez Hébrard, sous le titre *Avant l'essor*[18]. A l'heure actuelle, seules trois épreuves en bronze sont identifiées.

En 1913, Joseph Bernard était l'un des rares sculpteurs français exposés à l'Armory Show de New York, et dans les années 1920, les critiques comme les artistes, estimaient plus l'œuvre de Joseph Bernard que celle de Rodin[19]. A notre époque cependant, le second est bien plus difficilement visible que le premier dans les musées français, à l'exception notable du musée d'Orsay, où les deux artistes sont représentés de manière presque égale. Le constat est identique pour les musées américains : selon le Répertoire des Sculptures Françaises[20] (French Sculpture Census), les collections publiques américaines ne comptent que trois sculptures de Joseph Bernard. Un large fossé reste donc à combler...

[1] N°89 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 285).

[2] *Effort vers la Nature*, pierre de Lens, H. 32 ; L. 29; P. 31,5 cm. Paris, musée d'Orsay (RF. 3513).

[3] *Séparation*, N°43-46 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 275-276).

[4] *Couple s'enlaçant*, N°50 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 276).

[5] N°88 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 284).

[6] N°111 et 112 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 289).

[7] N°171 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 307-307).

[8] Le marbre a été acheté par le département de la Seine en 1931 à Joseph Bernard. Il est entré dans les collections du Petit Palais le 27 juillet 1931 (Inv. 31-1387). Il porte aujourd'hui le numéro d'inventaire AMS 338 des collections du musée d'art moderne de la ville de Paris. Dans le catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard, elle porte le n°163 (*Joseph Bernard*, Fondation de Coubertin, 1989, p. 303).

[9] Ce second état est référencé sous le n°258 dans le catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, Fondation de Coubertin, 1989, p. 332-333).

[10] N°88 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 284).

[11] N°162 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 302-303).

[12] *Dessins de Joseph Bernard (1866-1931)*, catalogue d'exposition, Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick, 22 juin - 16 septembre 2001, p. 62.

http://www.mba-lyon.fr/mba/sections/fr/collections-musee/sculptures/oeuvres-sculptures/xviiee_xixe_et_xxe/bernard_la-tendresse

[13] N°237 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 328).

[14] http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/sculpture/commentaire_id/leffort-vers-la-nature-21.html?cHash=2fa0856217&tx_commentaire_pi1%5Bfrom%5D=729&tx_commentaire_pi1%5Bto%5D=729

[15] « Around 1905 his work began to acquire its own personal stamp. Although *La Jeunesse charmée par l'Amour* is clearly a response to Rodin's *The Kiss* (the couple featured could almost be identical, only seconds before - or after - the

famous embrace) the figures have that pert, nimble appearance that so distinguishes them from the more emotionally charged individuals that we find in Rodin's work. Bernard's mature Works have the firmness of ripe fruit, and an economic use of line, volume and surface texture that could hardly be more different from Rodin's ».

Patrick Elliot, 1991. Patrick Elliot était alors assistant de recherches pour la Scottish National Gallery of Modern Art. Il est maintenant conservateur en chef au sein de cette institution.

[16] Joseph Bernard confie vraisemblablement son modèle à la fonderie Hébrard dès 1907. Bien qu'il existe un contrat entre les deux parties en date du 18 mars 1907, *La Jeunesse charmée par l'Amour* n'en fait pas partie. Cependant, « il semblerait qu'il y aurait eu entre Bernard et Hébrard une « convention orale » pour l'édition en 10 exemplaires d'autres œuvres, qui inclurait *La Jeunesse charmée par l'Amour*. Joseph Bernard passe un autre contrat avec Hébrard le 7 juin 1918, pour l'édition de 16 œuvres. Parmi elles, *La Jeunesse charmée par l'Amour* (il est précisé « groupe petite dimension », donc il s'agit vraisemblablement de l'étude), dont le tirage est limité à 25 ». Informations transmises par Valérie Montalbetti, conservateur des collections de la fonderie de Coubertin, juillet 2016.

[17] N°Inv. 1989.1.1. Il s'agit d'une épreuve sans numérotation.

[18] N°116 au catalogue de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard (*Joseph Bernard*, 1989, p. 290).

[19] Elliot, 1991.

[20]

<http://frenchsculpture.org/fr/artists?lastname=b&artist=BERNARD%2C+Joseph&born=&died=>